



Différentes modalités d'évaluation de la distance de marche chez l'artériopathie claudicant : sensibilité au changement après rééducation

Elodie Gailledrat

► To cite this version:

Elodie Gailledrat. Différentes modalités d'évaluation de la distance de marche chez l'artériopathie claudicant : sensibilité au changement après rééducation. Human health and pathology. 2012. dumas-00742718

HAL Id: dumas-00742718

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00742718>

Submitted on 17 Oct 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il n'a pas été réévalué depuis la date de soutenance.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact au SICD1 de Grenoble : thesebum@ujf-grenoble.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

UNIVERSITE JOSEPH FOURIER
FACULTE DE MEDECINE DE GRENOBLE

ANNEE 2012

N°

**DIFFERENTES MODALITES D'EVALUATION DE LA
DISTANCE DE MARCHE CHEZ
L'ARTERIOPATHE CLAUDICANT : SENSIBILITE AU
CHANGEMENT APRES REEDUCATION**

**THESE PRESENTEE POUR L'OBTENTION DU DOCTORAT EN MEDECINE
DIPLÔME D'ETAT**

Elodie GAILLEDRAT
Née le 26 Avril 1983 à CHEVREUSE

THESE SOUTENUE PUBLIQUEMENT A LA FACULTE DE MEDECINE DE GRENOBLE
Le 21 SEPTEMBRE 2012

DEVANT LE JURY COMPOSE DE :

Président du jury : Monsieur le Professeur Dominic PERENNOU

Membres : Monsieur le Professeur Jean Luc MAGNE

Monsieur le Professeur Patrick CARPENTIER

Monsieur le Professeur Jean Louis PEPIN

Monsieur le Docteur Michel GUINOT

Madame le Docteur Béatrice VILLEMUR

*Vita brevis, ars longa, occasio paeceps,
experientia fallax, judicium difficile.*

*La vie est courte, l'art est long, l'occasion fugitive,
l'expérience trompeuse, le jugement difficile.*

Hippocrate

A MES MAITRES ET JUGES

A Monsieur le Professeur Dominic PERENNOU,

Vous m'avez prodigué de précieux conseils.

Vous me faites l'honneur de bien vouloir assurer la présidence de cette thèse.
Veuillez trouver ici l'expression de ma sincère gratitude et de tout mon respect.

A Monsieur le Professeur Jean Louis PEPIN,

Vous me faites l'honneur de participer au jury de cette thèse.

Veuillez trouver ici le témoignage de ma plus grande estime.

A Monsieur le Professeur Jean Luc MAGNE,

Vous avez accepté de faire partie de mon jury et de juger ce travail.

Veuillez trouver ici l'expression de ma gratitude et de mon profond respect.

A Monsieur le Professeur Patrick CARPENTIER,

Vous m'honorez en évaluant ce travail.

Veuillez recevoir mes remerciements respectueux.

A Monsieur le Docteur Michel GUINOT,

Je te remercie pour les conseils que tu m'as donnés et l'aide que tu m'as apportée.

J'ai été très sensible à ta disponibilité et ton enthousiasme.

Reçois l'expression de toute ma reconnaissance.

A MA DIRECTRICE DE THESE

Madame le Docteur Béatrice VILLEMUR,

Tout au long de la réalisation de cette thèse, tu as fait preuve d'une grande disponibilité et
d'une écoute attentive. Je t'en remercie vivement.

Ta patience et la pertinence de tes conseils m'ont été chères.

Ton extraordinaire force de travail fait de toi un exemple.

Reçois l'expression de ma sincère gratitude et de tout mon respect.

ET AUSSI

A Mademoiselle Valérie THOREAU,

Pour ton dynamisme, ta sympathie et ta disponibilité.

Reçois l'expression de toute ma reconnaissance.

A Madame Véronique EVRA

Ta contribution à ce travail m'a été très précieuse.

Je t'en remercie.

A CEUX QUI M'ONT ACCOMPAGNEE TOUTES CES ANNEES

A Daniel, mon conjoint,

Pour ton immense patience, ton soutien de tous les instants, et ton amour.

A Lou, ma fille,

Pour m'avoir laissé du temps pour réaliser ce travail.

A tous deux je souhaite dédier ce travail et vous remercie infiniment.

A ma mère,

Qui m'a tant manquée ces dernières années, et pour qui j'ai toujours une immense pensée.

A mon père,

Pour ton amour, ton soutien et ta patience.

A Marine, Charlotte et Camille, mes soeurs,

Pour votre joie de vivre, malgré les moments difficiles.

Je vous souhaite plein de bonheur.

A mes grands-parents, oncles et tantes,

Merci pour votre soutien et votre affection.

A tous mes amis, Grenoblois ou Parisiens,

Merci pour tous ces grands moments de bonheur partagés.

Je vous retrouve toujours avec autant de plaisir.

A mes Maîtres d'internat,

**Madame le Docteur Marie-Pierre DE ANGELIS, Madame le Docteur Anne CHRISPIN,
Monsieur le Professeur Robert JUVIN, Monsieur le Professeur Philippe GAUDIN,
Monsieur le Docteur Gérard BESSON, Madame le Docteur Anne FAVRE-JUVIN,
Monsieur le Docteur Bernard WUYAM, Monsieur le Docteur Eric BOUVAT, Madame le
Docteur Adélaïde MARQUER, Madame le Docteur Elodie PAYRAUD, Madame le
Docteur Vanessa SEETHA, Madame le Docteur Carine TURCHET, Madame le Docteur
Béatrice PASQUIER, Monsieur le Docteur Christophe RUHL, Madame le Docteur
Françoise VIDAL, Monsieur le Docteur Jacques BLANCHARD.**

Merci pour tout ce que vous m'avez enseigné et pour m'avoir permis de partager votre
expérience et vos connaissances avec tellement de générosité et d'enthousiasme.

**Aux équipes soignantes de MPR vasculaire/neurologique/orthopédique, Rhumatologie,
Neurologie générale, Médecine du sport (CHU de Grenoble), MPR orthopédique
(Centre Médical Rocheplane).**

Pour le plaisir du travail en groupe.

Je vous remercie pour votre disponibilité et votre écoute.

Abstract

RESPONSIVENESS OF WALKING DISTANCE ASSESSMENTS AFTER REHABILITATION IN PERIPHERAL ARTERIAL DISEASE

Key Words: evaluation, claudication, peripheral arterial disease, rehabilitation, walking test

Objective: Peripheral arterial disease with claudication affects 0.8 to 1.5 % of the population, and the first intention treatment is actually the rehabilitation. There is no consensus as for the way of estimating this rehabilitation. This study has for objective to test the sensitivity to change of several methods of walking evaluation, as well as other parameters.

Methods: This study concerns the first 19 patients included in the study ARTEX (clinical trial of walking rehabilitation for peripheral arterial disease). Before and after 4 weeks of rehabilitation, patients benefited from following evaluations: walking distances were analyzed by the six minute walk test, the Strandness test (speed and slope constant) and a graded treadmill test (with slope increase), as well as cardiovascular parameters (transcutaneous oxygen pressure, ankle-to-brachial systolic blood press index, maximal cardiac frequency and peak oxygen consumption), and psychological measures (Hospital Anxiety and Depression Scale).

Results: Tests with significant change after rehabilitation were: six minute walk test (345.2 ± 77.2 meters vs 385 ± 62.6 , $p < 0.05$), Strandness test (310.5 ± 375.8 vs 620 ± 755 , $p=0.001$), graded treadmill test (741.6 ± 818.6 vs 1397.9 ± 1054.6 , $p < 0.001$), and anxiety and depression scores of the Hospital Anxiety and Depression Scale (6.5 ± 3.9 vs 5.4 ± 4.0 , $p < 0.05$ for the anxiety score, and 5.3 ± 3.3 vs 4.4 ± 2.9 , $p < 0.05$ for the depression score). Among the three walking tests, the graded treadmill test had significant better gains (171.4 %, vs 105.5 % for the Strandness test, and 11.53 % for the six minute walk test) ($p=0.001$).

Conclusion: This study confirms the important profit of the rehabilitation for walking distances in peripheral arterial disease, and shows the superiority of the graded treadmill test on the six minute walk test and the Strandness test to analyze these improvements.

INTRODUCTION

Peripheral arterial disease (PAD) with claudication is a disable disease which affects 0.8 to 1.5% of the general population (23). It signs a bad evolution of a cardiovascular status, which imposes treatment. Rehabilitation is the first intention treatment of PAD with claudication, with risk factor mastering (35, 19). Initially proposed in the sixty's (28, 32), rehabilitation programs dedicated to patients with PAD have recently been proved effective (14, 13, 25, 35) and defined in guidelines, among which those of the American College of Cardiology/American Heart Association (21), the American Association of Cardiovascular and Pulmonary Rehabilitation (1), the American College of Sports Medicine (2), the French Health Authority (19). They recommend supervised exercise training, including walking treadmill exercises with complete rest between every exercises (6, 17). Patients walk up to pain evaluated at 3-4/5 (claudication pain scale), have complete rest, then walk again once pain completely disappears. These programs last from 6 weeks to 6 months, 3 to 5 days a week, with a minimum of 50 minutes of rehabilitation each day (including rest periods). A more intensive and shorter rehabilitation program might be interesting (34). This is the goal of the ARTEX clinical trial.

Since vascular claudication is the main symptom of PAD, the most relevant criterion for the diagnosis and patients' follow-up deals with walking ability, especially the distance walked before a maximal pain (cramp) requires stopping. Walking ability may be assessed by several ways: patients interview about their abilities (daily life), walking distance inside at a self-determined velocity during a given time on the floor, walking distance on a treadmill with fixed or adjusted velocity or slope, walking distance measured by an ambulatory monitoring. Interview may be open, structured or guided by a questionnaire. For PAD patients the most used questionnaire is the Walking Impairment Questionnaire, WIQ (33,35), which estimates the difficulties to walk several distances at various velocities, as well as abilities to climb stairs. The six minute walk test, 6MWT is the most used for assessing the walking distance inside at a self-determined velocity (3). Regarding the measurement of walking distances on a treadmill, the most famous test is the Strandness test, dedicated to PAD patients (31). This test may be termed constant test (C-test) due to the constant speed (3.2 km/h or 2 miles per hour) and slope (10 %). Graded tests (G-tests), initially proposed for the detection of ischemic heart disease (7), has been then adapted for PAD patients. Keeping the velocity of the

Strandness test (3.2 km/h), Gardner proposed a progressive test with a slope graded of 2% every 2 minutes (12) whereas Hiatt et al proposed a slope graded of 3.5% every 3 minutes (20). Progressive tests with weak slope increase walking distances, and overall the feasibility of the test in severe PAD patients (12). However approximately 15 % of PAD patients are not able to perform a progressive test with slope graded of 2% before therapeutic care (22). This fact points out the interest to design a novel progressive test with a weaker slope graduation. For all treadmill tests, results can be expressed as the initial claudication distance i.e. the distance walked until the claudication pain appears or the maximal claudication distance (MCD) corresponding to the distance walked until the test has to be stopped due to the maximal level of bearable claudication pain (27). MCD is usually the main criterion. Regarding the assessment of walking distances by ambulatory monitoring, various devices have been proposed such as pedometers (9), accelerometers (11), or GPS (Global Positioning System) (24). There is no consensus about the main relevant measurement for walking distances in patients with PAD (8), neither in clinical routine nor in research. Several measurements are usually reported, with the MCD mostly as the main criterion. There is thus a need to further comparatively analyse clinometric properties of these tests in PAD patients, especially the feasibility and responsiveness of treadmill tests.

This study had for objective to test the feasibility and responsiveness of several measurements of walking distances in PAD patients participating to a rehabilitation program.

METHODS

Search strategy

This article is the first of the ARTEX study, a blind and randomized clinical trial aiming at comparing two rehabilitation programs of 4 weeks for patients with PAD, one based on intensive gait rehabilitation on treadmill with rest periods once reached the maximum pain, the other based on more continuous gait rehabilitation. Briefly, patients of the Artex Study perform 20 days of rehabilitation either in day hospitalization or in complete hospitalization, comprising general exercises and therapeutic education, in addition to a specific session of gait retraining on treadmill. The time period of care for each patient is 3 hours a day, 5 days a week during 4 weeks. The Artex study has been approved by our local ethical committee, and all patients included accepted and signed the informed consent form. For this metrological paper, we analysed data of the 19 first patients having completed the ARTEX study (36 to be included), without releasing the blindness.

Subjects

Inclusion criteria were: Fontaine stage II PAD (confirmed by clinic, duplex ultrasound and ABI), age between 18 and 80 years, cardiac status compatible with an intensive gait rehabilitation. This specific point was checked by a consultation with a cardiologist, including interview, clinical examination, electrocardiograph, and effort test on ergocycle. Not inclusion criteria were: freedom private person by court or administrative order, patient being the object of a legal protective measure, exercise tolerance limited by other factors than claudication (eg, coronary artery disease, dyspnea, poorly controlled blood pressure), walking limited by other pathology, osteoarticular lower limbs pathology, abdominal aortic aneurysm > 4 cm, pseudo-flu-like feverish syndromes in evolution (myocarditis or pericarditis). Exclusion criteria were: impossibility to perform the protocol whatever reason. Any treatment was authorized, including beta blocker. No change of the treatment regularly prescribed was proposed. A control of cardiovascular risk factors was done before starting rehabilitation.

Patients' characteristics are presented in Table 1: mean age 60.8 ± 9.2 years, 15 males (79%), body mass index (BMI) 28.8 ± 4.4 kg/m². More than half patients suffered from bilateral PAD.

Intervention

According to randomization, patients were proposed a conventional rehabilitation program or an experimental rehabilitation program.

Measurements

All patients were assessed before (Day 1) and after (Day 28) the rehabilitation program, during a whole day only dedicated to assessments (about 6 hours), during which an extensive set of cardiovascular, respiratory, gait, and psychological parameters was collected, in addition to general medical data.

Parameters regarding general medical information concerned medical history, the measurement of weight and blood pressure, location of arterial occlusion by duplex ultrasound and laterality of claudication pain, measurement and control of clinical and biological cardiovascular risk factors (obesity, tabagism, diabetes, renal insufficiency, dyslipidemia, arterial high blood pressure, systemic disease).

Three modalities of walking distance were assessed by the six minute walk test (6MWT) (3), a constant treadmill test (C test) (31), and by a graded treadmill test (G test), systematically in this order. As suggested by Gardner for PAD patients (16), the 6MWT was performed according to protocol described in guidelines (3) i.e. the test was performed after a 15 minutes rest then patients had to walk indoor at comfortable speed during 6 minutes. The C test was performed according to the original description by Strandness (31), at 3.2 km/h speed on a 10% slope. The maximal claudication distance (MCD) and ankle-to-brachial systolic blood pressure index (ABI) (4) were measured. ABI was measured both before (at rest) and after (1-

3 mn) the test. According to Meijer (26), the delta ABI was a variable defined as the difference between two measures (the most impaired side if bilateral). The G-test was performed at 3.2 km/h on a slope graduated by 0.5 % every 2 minutes until maximal pain. This procedure was derived from that proposed by Gardner et al (12) or Hiatt al (20), with a lower graduation of the slope: 0.5% for our test vs 2% for Gardner and 3.5% for Hiatt. We hypothesised this weak slope graduation might get the test more feasible in most severe patients showing a very limited walking distance. The maximal claudication distance (MCD) was measured. Both C and G tests were performed on a treadmill (TechmedPhysio^R), allowing precise speed and slope adjustments. Handrail support was allowed during each treadmill test if it was necessary.

Cardiovascular and respiratory parameters measured were transcutaneous oxygen pressure (TcPO₂) at rest and maximal cardiac frequency and peak oxygen consumption (VO_{2peak}) during an additional treadmill effort test. TcPO₂ is a non-invasive method of partial pressure of oxygen measure on the foot skin surface, giving a direct indication onto the microcirculatory function (10). Foot TcPO₂ values were obtained with a Clark-type polarographic electrode heated to 45°C to induce maximal vasodilatation of the dermal capillaries. The electrode was calibrated to the partial pressure of oxygen (PO₂) present in room air, and was placed on the dorsum of the foot over the third cuneiform bone. The measure was made in stable hemodynamic conditions (after a supine position strict rest of twenty minutes). Duration of this examination was approximately thirty minutes. The treadmill effort test to measure the maximal cardiac frequency and VO_{2peak} was a triangular effort test, performed by 2 minutes stages, with gaz exchange measurements and medical supervision until 6 mn after test end. This test lasted between 4 and 20 minutes. Stop criteria were: clinical anomaly (faintness, paleness, cold sweat, and thoracic pain), electrocardiogram anomalies (repolarisation or rhythm disorders).

The level of anxiety and depression was assessed using the Hospital Anxiety and Depression Scale (HADS) (5, 30), an ordinal scale well suited to PAD patients and often used in this context (29).

The only two missing values of this set of data were those corresponding to the HADS questionnaire and TcPO₂ measures in one patient.

Statistical analysis

Data were summarized in terms of size and frequency for categorical data and by means scores \pm standard deviation or median and 25th-75th percentiles for quantitative data. Independence between qualitative parameters was assessed using either the chi-square test or Fisher's exact test. Paired Student's *t*-test was used to compare continuous data. Wilcoxon tests were applied for non-Gaussian assumption. Correlations between parameters were evaluated by Spearman test. *P*-values <0.05 were considered statistically significant. All data analyses were performed using STATA release 12 (StataCorp, College Station, TX) PC-Software. Data are expressed in the form mean \pm SD [minimum; maximum].

RESULTS

All patients managed to realize all walking tests and to finish the protocol, without side effect (any cardiovascular event, any fall).

Gait capacities at baseline

Mean durations of tests were 6 mn for the 6MWT (by definition), 5.8 ± 7.05 mn for the Strandness test [0.6; 30.7] and 14.1 ± 13.8 mn for the G test [2, 42]. The distances walked were 345.2 ± 77.2 m for the 6MWT, 180 ± 375.8 m for the Strandness test, and 420 ± 818.6 m for the G-test. These data are a first indication about the severity of the PAD in these patients.

The walking distances for the three walking tests were moderately correlated (Table 2), which means that they did not yield similar information. Regarding cardiovascular parameters, only VO₂ peak was correlated with the three walking tests (Table 2). The greater the VO₂ peak the greater the walking distance. Regarding psychological parameters, only depression HADS score was correlated with Strandness and G tests (Table 2). The more patients were depressive the lower the walking distance.

Improvements after the rehabilitation

In average, all three walking distances increased after the rehabilitation. The improvements were 39.8 meters [-71; 188] for the 6MWT ($p=0.017$), 190 meters [-180; 188] for the Strandness test ($p=0.001$), and 720 meters [-530; 2770] for the G-test ($p<0.001$). Individual data are presented in figure 1. The walking distance was improved for the three tests in 13/19 patients (68%). No patient worsened in the three tests. Improvements were dissociated in 6 patients, and 3 patients had similar results for two tests (Figure 1). The gain on the walking distance significantly differed between the three tests ($p=0.001$): 11.5% for the 6MWT, 105.5% for the Strandness test, and 171.4% for the G test. The gain on the walking distance was much better for the G test than for the 6MWT ($p<0.01$) and for the Strandness test ($p=0.01$), and better for the Strandness test than for the 6MWT ($p<0.05$).

We then analyzed the changes induced by the rehabilitation program on the five cardiovascular parameters. No significant change was found regarding the delta-ABI [0.32 ± 0.12 a.u. vs 0.31 ± 0.15 a.u.; p=0.70], TcPO2 [29.6±15.8 mmHg vs 29.5±14.9 mmHg; p=0.99], the maximal cardiac frequency [114±17 bpm vs 118±20 bpm; p=0.25], or peak oxygen consumption [18.6±5.6 mL/mn/kg vs 19.7±5.8 mL/mn/kg; p=0.17]. This indicates that cardiovascular parameters measured were not significantly improved after rehabilitation.

Regarding the psychological parameters, improvements were found both for anxiety [6.6±4 a.u. vs 5.4±4 a.u.; p<0.05] and depression [5.3± 3.4 a.u. vs 4.4± 2.9 a.u.; p=0.015] HADS scores.

Relationships regarding gains after rehabilitation

Surprisingly no relationship was found between gains at the three walking tests. The correlations were as follows: 6MWT with Strandness test ($r=-0.11$, $p=0.75$) and G test ($r=0.41$, $p=0.24$), and between Strandness and G tests ($r=0.38$, $p=0.28$). This indicates that improvements on each walking test were independent, and that these 3 walking tests explore different aspects of gait abilities. Indeed, when possible relationships between gains in the three walking tests and gains in the cardiovascular or psychological parameters were sought, the gain for the 6MWT was found related only to the maximal cardiac frequency ($r= 0.65$, $p<0.05$) whereas the Strandness test was only found related only to the VO₂peak increase ($r= 0.56$, $p<0.05$). No significant relationship was found for the G test.

DISCUSSION

The G-test used in this study was a new G-test, with a lower slope increase (0.5% every 2 minutes) than Gardner (12) or Hiatt (20) tests. This G-test seems easier and more adapted for patients suffering from severe PAD.

Responsiveness

The results of this study confirm that there is an important increase of walking distance for patients with PAD after this walking program including rehabilitation 5 days a week during 4 weeks, for each treadmill test. The G-test had the most important responsiveness. Furthermore, G-test was always realized after 6MWT and Strandness test, thus the order of the tests cannot overestimate these results. The other walking tests correlated with cardiovascular parameters: distance gain during 6MWT was explained in part by cardiac frequency amelioration. Thus improve that cardiac frequency contribute in the increase walking distance during this test. Maximal distance gain during the Strandness test was explained in part by VO₂peak amelioration. So the stop during Strandness test cannot be only connected to PAD, but also to a cardiorespiratory limit (low VO₂peak). The Strandness test so appears to be too difficult for patients with low VO₂peak. So, this test will be double limiting by calf pain and cardiorespiratory parameters.

On the other hand, maximal distance gain during the G-test is not explained by a cardiovascular parameter measured in this study. Maybe it could be explain by another parameter, like a metabolic or peripheral hemodynamic parameter, which were not really measured in this study. Thus to test PAD rehabilitation, it seems to be better to use this G-test (if we compare with 6MWT and Strandness test). These results agree with those of Gardner (12).

Furthermore, walking distance gains are not or little correlated between them: distance gain during the 6MWT is not correlated with maximal distance gain during the Strandness test and G-test, maximal distance gain during G-test is not correlated with maximal distance gain during the Strandness test and the 6MWT, and maximal distance gain during the Strandness test is not correlated with maximal distance gain during G-test and the 6MWT. These gains contain probably different information, and are explained by different things. So these three

tests seem to be independent, and it's necessary to realize all them in the evaluation of patients with PAD rehabilitation.

No significant change was found for ABI. Rehabilitation did not improve significantly TcPO₂ and V0_{2peak}. So walking distance increases seem not to be explain by VO_{2peak}, ABI or TcPO₂ changes. Maybe other cardiovascular and respiratory tests could explain that. These measures seem thus useless for PAD rehabilitation evaluation.

Tests durations

Never a study realized so many evaluations for each patient before and after rehabilitation, to evaluate clinical and cardiovascular parameters. Furthermore, this study is the only one to compare walking treadmill tests before, and after rehabilitation. Indeed, evaluations in this study lasted half a day for each patient: 6MWT (6 minutes + 15 minutes of rest before the test), Strandness test (1 to 37 minutes), G-test (2 to 42 minutes), effort test (4 to 20 minutes + 15 minutes of rest), TcPO₂ measure (30 minutes), and HADS questionnaire (15 minutes). So it represented about 6 hours for each patient, if we count rest periods. If we compare Strandness and G-tests durations, we shows that G-test is longer than Strandness test, as well before (14.1 vs 5.8 mn) than after rehabilitation (23.0 vs 11.6 mn). This is understandable because Strandness test is more difficult than G-test, because it begins in a 10 % slope, whereas G-test begins in a no slope (for the same velocity). It confirms that G-test seems to be pore adapted for patients with severe PAD.

Psychological improvement

Our study is the first to use HADS for PAD patients before and after rehabilitation evaluation. We used it because the prevalence of depression ranges from 30 to 60 % in patients with PAD, this one increases with age, incapacities and pains (34). Furthermore, it is known that exercise ameliorate anxiety and depression (18). The results suggest that walking rehabilitation for PAD patients do not improve only walking distances but also has positive effects on psychological plan, in particular as regards anxiety and depression (significant increase of anxiety and depression HADS scores after rehabilitation). So HADS questionnaire seems to be indicated for PAD patient's evaluation before and after rehabilitation.

Possible limitations of the study

The major limitation of this study is that for each treadmill test, patients were allowed to use handrail support. Because handrail support reduces the energy cost of treadmill walking, claudication and hemodynamic responses of patients with peripheral vascular occlusive disease should also be affected. Furthermore, Gardner showed in 1991 that claudication distances in treadmill tests were altered with use of handrail support (15). However, walking without handrail support was too difficult for a lot of our patients, so we decided to authorize patients to use handrail support.

Regarding ABI measurements, it was made in this study during a C-test (Strandness test), but it would be interesting to analyzed it before and after a G-test, to confirm that there is no change with rehabilitation.

Furthermore, this study concern only 19 patients with PAD, and should be confirmed by another study with larger population. However, this population seemed to be representative of PAD population (gender, mean age, and cardiovascular risk factors).

CONCLUSION

Walking distances have significant and important increase after walking rehabilitation, when walking capacities are measured with 6MWT, Strandness test and a G-test. G-test seems to have a more important responsiveness than the other tests (6MWT and Strandness test), and seems to be more adapted for patients with PAD, because it did not correlated with a cardiovascular parameter. Walking distances are not correlated in these tests, so each test is independent and has to be realized. Furthermore, PAD rehabilitation also improved patients on the psychological plan (anxiety and depression), and the HADS questionnaire should be used in clinical trials of rehabilitation for patients with PAD. These results have to be confirmed by another study with larger population.

TABLES

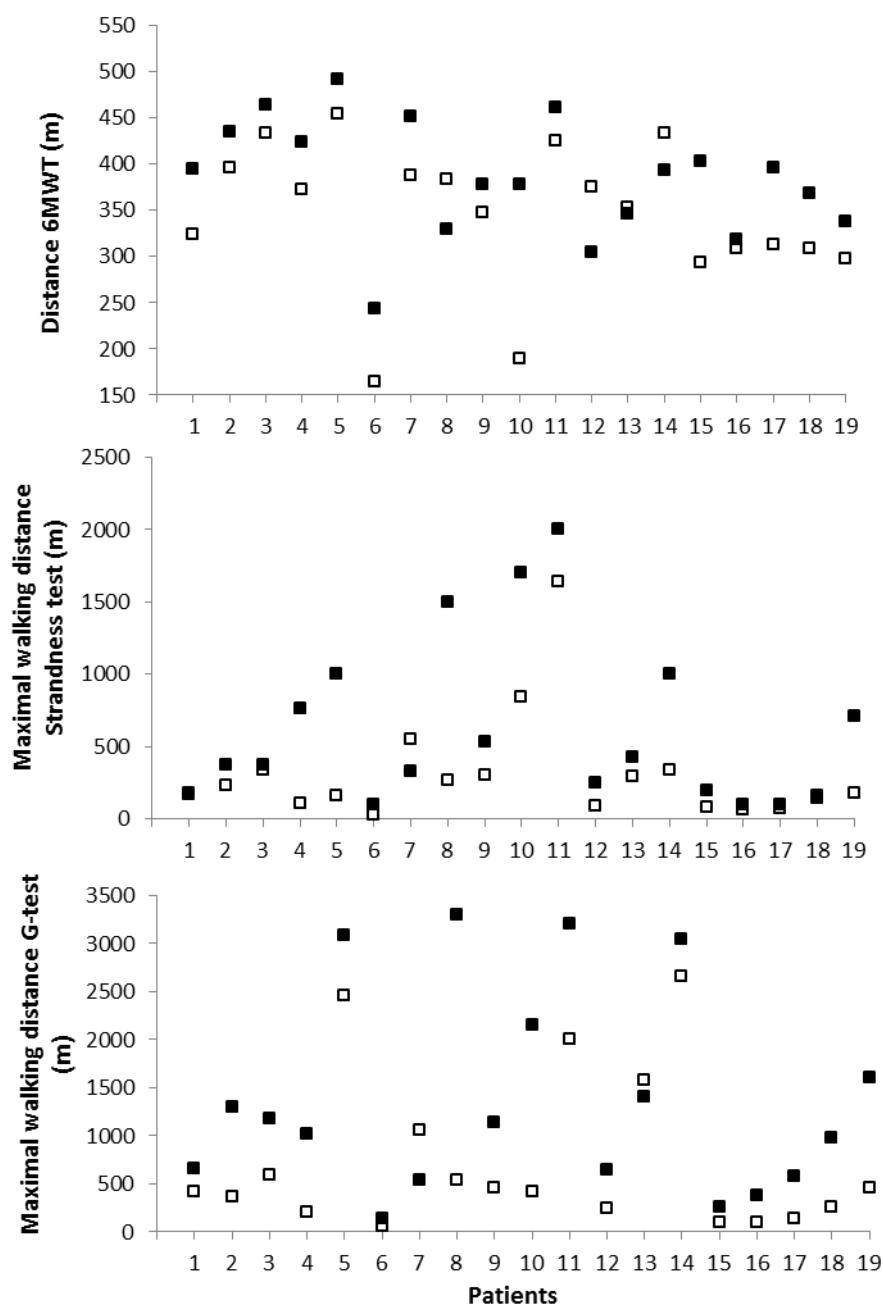
Table 1 – Patients' characteristics. Mean ± Standard deviation; extreme values or percentages in brackets

Age (years)	60.8 ± 9.2 (46 ; 76)
Gender (Male)	15 (79 %)
BMI (kg/m ²)	28.8 ± 4.4 (20.8 ; 35.1)
Current smoker	18 (94.7 %)
Former smoker	13 (68.4 %)
Alcoholism recognized	1 (5.2 %)
Systemic disease	2 (10.5 %)
Diabetes	10 (52.6 %)
Insulin-dependent	2 (10.5 %)
Arterial high blood pressure	15 (79 %)
Renal insufficiency	5 (26.3 %)
Dyslipemia	15 (79 %)
PAD laterality	
Right	6 (31.6 %)
Left	3 (15.8 %)

Table 2- Correlations at D1 between 6MWT distance, Strandness test (Strd test) distance, Gtest distance, ABI difference, TcPO2, Maximal cardiac frequency (Maximal CF), VO2 peak, HADS Anxiety and Depression

	Distance - 6MWT	Distance - Strd test	Distance - Gtest	ABI difference	TcPO2	Maximal CF	VO2 peak	HADS Anxiety
Distance - Strd test	0.46 (p=0.05)							
Distance - Gtest		0.60 (p=0.001)	0.62 (p=0.01)					
ABI difference		-0.12 (p=0.63)	-0.08 (p=0.76)	-0.08 (p=0.74)				
TcPO2		-0.22 (p=0.37)	-0.09 (p=0.73)	-0.24 (p=0.34)	-0.07 (p=0.79)			
Maximal CF		0.32 (p=0.19)	0.38 (p=0.12)	0.17 (p=0.49)	0.06 (p=0.81)	-0.06 (p=0.80)		
VO2 peak		0.65 (p=0.003)	0.72 (p=0.001)	0.71 (p=0.001)	-0.03 (p=0.92)	-0.11 (p=0.66)	0.59 (p=0.01)	
HADS Anxiety		-0.38 (p=0.12)	-0.38 (p=0.12)	-0.30 (p=0.22)	0.25 (p=0.31)	-0.20 (p=0.43)	-0.07 (p=0.79)	-0.27 (p=0.28)
HADS Depression		-0.21 (p=0.39)	-0.58 (p=0.01)	-0.49 (p=0.04)	0.001 (p=0.99)	-0.21 (p=0.41)	-0.32 (p=0.19)	-0.32 (p=0.19)
								0.67 (p=0.002)

Figure 1- Individual data in the 19 patients for the three walking tests before (□) and after (■) rehabilitation. The walking distance was improved for the three tests in 13/19 patients (68%). 3 patients (P8, P12 and P14) were improved at Strandness and G tests but not at 6MWT, 1 patient (P1) improved at 6MWT and G test but not at Strandness test, 1 patient (P7) was improved at 6MWT only, and 1 patient (P13) was improved at Strandness test only. 3 patients had similar results for two tests (defined by difference <10%): one (P3) for 6MWT (7.2%) and Strandness test (8.8%), one (P13) for 6MWT (-1.98%) and G test (-11.4%), and one (P18) for 6MWT (19.5%) and Strandness test (14.3%).



RESUME DE LA THESE

DIFFERENTES MODALITES D'EVALUATION DE LA DISTANCE DE MARCHE CHEZ

L'ARTERIOPATHE CLAUDICANT : SENSIBILITE AU CHANGEMENT APRES REEDUCATION

Mots clés : Artériopathies des membres inférieurs, claudication, évaluation, test de marche, rééducation

Objectifs : L'artériopathie des membres inférieurs symptomatique touche 0,8 à 1,5% de la population générale, et le traitement médical de première intention est la rééducation à la marche. Il n'existe aucun consensus sur la manière d'évaluer cette rééducation. Cette étude a pour objectif de tester la sensibilité au changement de plusieurs modalités d'évaluation de la distance de marche, ainsi que d'autres paramètres.

Matériels et méthode: Cette étude porte sur les 19 premiers patients inclus dans l'étude ART-TEX (essai clinique de rééducation à la marche pour artériopathie claudicant). Avant et après 4 semaines de rééducation, ces patients ont bénéficié des évaluations suivantes : distances de marche évaluées par le test de marche des 6 minutes, le test de Strandness (vitesse et pente constantes) et un test de marche avec pente incrémentielle, ainsi que des paramètres physiologiques (pression transcutanée en oxygène, index de pression systolique, fréquence cardiaque maximale et consommation maximale d'oxygène), et psychologiques (Hospital Anxiety and Depression Scale questionnaire).

Résultats : Les tests significativement améliorés après la rééducation étaient: test de marche des 6 minutes ($345.2+-77.2$ mètres vs $385+-62.6$, $p<0.05$), test de Strandness ($310.5+-375.8$ vs $620+-755$, $p=0.001$), test de marche incrémentiel ($741.6+-818.6$ vs $1397.9+-1054.6$, $p<0.001$), et score d'anxiété et dépression de l'HADS questionnaire ($6.5+-3.9$ vs $5.4+-4.0$, $p<0.05$ pour le score d'anxiété, et $5.3+-3.3$ vs $4.4+-2.9$, $p<0.05$ pour le score de dépression). Parmi les tests de marche, le test incrémentiel était celui qui avait la plus grande sensibilité au changement (171,4%, vs 105,5% pour le test de Strandness, et 11,53% pour le test de marche des 6 minutes).

Conclusion : Cette étude confirme le bénéfice important de la rééducation pour la distance de marche chez le patient artériopathie, et montre la supériorité du test incrémentiel sur le test de marche des 6 minutes et le test de Strandness pour analyser ces améliorations.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. American Association of Cardiovascular and Pulmonary Rehabilitation. Guidelines for Cardiac Rehabilitation and Secondary Prevention Programs. Champaign, IL:Human Kinetics; 2004.
2. American College of Sports Medicine. Guidelines for Exercise Testing and Prescription. Philadelphia, PA:Lippincott Williams and Wilkens; 2010.
3. ATS Committee on Proficiency Standards for Clinical Pulmonary Function Laboratories. ATS statement: guidelines for the six-minute walk test. *Am J Respir Crit Care Med* 2002;166:111-7.
4. Baker JD, Dix DE. Variability of Doppler ankle pressures with arterial occlusive disease: an evaluation of ankle index and brachial-ankle pressure gradient. *Surgery*. 1981;89(1):134-7.
5. Bjelland I, Dahl AA, Haug TT, Neckelmann D. The validity of the Hospital Anxiety and Depression Scale, an updated literature review. *J Psychosom Res*. 2002;52(2):69-77.
6. Bronas UG, Hirsch AT, Murphy T, Badenhop D, Collins TC, Ehrman JK, and al. Design of the multicenter standardized supervised exercise training intervention for the claudication: exercise vs endoluminal revascularization (CLEVER) study. *Vasc Med*. 2009;14:313-21.
7. Bruce RA, Kusumi F, Hosmer D. Maximal oxygen intake and nomographic assessment of functional aerobic impairment in cardiovascular disease. *Am Heart J*. 1973;85:546-62.
8. Casillas JM, Hannequin A, Krawcow C, Ader P, Gremiaux V, Laurent Y. Rehabilitation in patients with peripheral arterial disease. *Lett. Méd. Phys. Réadapt* 2012;28:54-58.
9. Crowther RG, Spinks WL, Leicht AS, Quigley F, Golledge J. Relationship between temporal-spatial gait parameters, gait kinematics, walking performance, exercise capacity, and physical activity level in peripheral arterial diseases. *J Vasc Surg*. 2007;45(6):1172-8.
10. Fife CE, Smart DR, Sheffield PJ, Hopf HW, Hawkins G, Clarke D. Transcutaneous oximetry in evidence clinical practice: consensus statements from an expert panel based on. *Undersea Hyperb. Med* 2009;36(1):43-53.
11. Gardner AW, Poehlman ET. Assessment of free-living daily physical activity in older claudicants: validation against the doubly labeled water technique. *J Gerontol A Biol Sci Med Sci*. 1998;53(4):M275-80.
12. Gardner AW, Skinner JS, Cantwell BW, Smith LK. Progressive vs single-stage treadmill tests for evaluation of claudication. *Med Sci Sports Exerc*. 1991;23(4):402-8.
13. Gardner AW, Poehlman ET. Exercise Rehabilitation Programs for the Treatment of Claudication Pain: A Meta-analysis. *JAMA*. 1995;274:975-80.

14. Gardner AW, Katzel LI, Sorkin JD, Goldberg AP. Effects of long-term exercise rehabilitation on claudication distances in patients with peripheral arterial disease: a randomized controlled trial. *J Cardiopulm Rehabil.* 2002;22:192-8.
15. Gardner AW, Skinner JS, Smith LK. Effects of handrail support on claudication and hemodynamic responses to single-stage and progressive treadmill protocols in peripheral vascular occlusive disease. *Am J Cardiol.* 1991;68(1):99-105.
16. Gardner AW, Montgomery PS. The clinical utility of a six-minute walk test in peripheral arterial occlusive disease patients. *J Am Geriatr Soc.* 1998;46(6):706-11.
17. Hamburg M, Balady J. Exercise rehabilitation in peripheral artery disease. Functional impact and mechanisms of benefits. *Circulation.* 2011;123:87-97.
18. Harvey SB, Hotopf M, Overland S, Mykletun A. Physical activity and common mental disorders. *Br J Psychiatry.* 2010;197(5):257-64.
19. HAS. Prise en charge de l'artériopathie chronique oblitérante athéroscléreuse des membres inférieurs - Indications médicamenteuses, de revascularisation et de rééducation. 2006.
20. Hiatt WR, Nawaz D, Regensteiner JG, Hossack KF. The evaluation of exercise performance in patients with peripheral vascular disease. *J Cardiopulm Rehabil.* 1988;12:525-32.
21. Hirsch AT, Haskal ZJ, Hertzer NR, Bakal CW, Creager MA, Halperin JL, Hiratzka LF, Murphy WR, Olin JW, Puschett JB and al. ACC/AHA 2005 practice guidelines for the management of patients with peripheral arterial disease (lower extremity, renal, mesenteric, and abdominal aortic). *Circulation.* 2006;113:e463-e654.
22. Kruidenier LM, Nicolaï SP, Hendriks EJ, Bollen EC, Prins MH, Teijink JA. Supervised exercise therapy for intermittent claudication in daily practice. *J Vasc Surg.* 2009;49:363-70.
23. Lechat P, Priollet P. Prevention of major ischemic events in lower limb arterial disease: does aspirin play a role? *J Mal Vasc.* 2006;31:129-34.
24. Le Faucheur A, Abraham P, Jaquinandi V, Bouyé P, Saumet JL, Noury-Desvaux B. Measurement of walking distance and speed in patients with peripheral arterial disease : a novel method using a global positioning system. *Circulation.* 2008;117(7):897-904.
25. McDermott MM, Ades P, Guralnik JM, Dyer A, Ferrucci L, Liu K, et al. Treadmill exercise and resistance training in patients with peripheral arterial disease with and without intermittent claudication: a randomized controlled trial. *JAMA.* 2009;301:165-74.
26. Meijer WT, Hoes AW, Rutgers D, Bots ML, Hofman A, Grobbee DE. Peripheral arterial disease in the elderly: The Rotterdam Study. *Arterioscler Thromb Vasc Biol.* 1998;18:185-92.
27. Nicolaï S, Viechtbauer W, Kruidenier L, Candel M, Prins M, Teijink J. Reliability of treadmill testing in peripheral arterial disease : A meta-regression analysis. *J Vasc Surg.* 2009;50:322-9.

28. Schoop W. Exercice Therapy in peripheral circulation disorders. Med Welt.1964;10:502-6.
29. Snaith RP. The Hospital Anxiety and Depression Scale. Health Qual Life Outcomes 2003;1:29.
30. Spinhoven P, Ormel J, Sloekers PP, Kempen GI, Speckens AE, Van Hemert AM. A validation study of the Hospital Anxiety and Depression Scale (HADS) in different groups of Dutch subjects. Psychol Med 1997;27:363-70.
31. Strandness DE. Duplex scanning for diagnosis of peripheral arterial disease. Herz. 1998;13(6):372-7.
32. Strandness DE, Jr. Exercise testing in the evaluation of patients undergoint direct arterial surgery. J Cardiovasc Surg (Torino). 1970;11:192-200.
33. Tisi PV, Hulse M, Chulakadabba A, Gosling P, Shearman CP. Exercise training for intermittent claudication : does it adversely affect biochemical markers of the exercise-induced inflammatory response ? Eur J Vasc Endovasc Surg. 1997;14:344-50.
34. Villemur B, Marquer A, Gailledrat E, Benetreau C, Bucci B, Evra V, Rabeau V, De Angelis MP, Bouchet JY, Carpentier P, Perennou D. New rehabilitation programm by interval training for intermittent claudication : a pilot study. Ann Phys Rehabil Med. 2011;54(5):275-81.
35. Watson L, Ellis B, Leng GC. Exercise for intermittent claudication. Cochrane Database Syst Rev. 2008;CD000990.

ABREVIATIONS

ABI: ankle-to-brachial systolic blood pressure index

BMI: Body Mass Index

C-test: Constant test

GPS: Global Positioning System

G-test: Graded test

HADS: Hospital Anxiety and Depression Scale

ICD: Initial Claudication Distance

MCD: Maximal Claudication Distance

PAD: Peripheral Arterial Disease

PO₂: Partial pressure of oxygen

6MWT: six minute walk test

TcPO₂: Foot transcutaneous oxygen tension

VO_{2peak}: peak oxygen consumption

THESE SOUTENUE PAR : GAILLEDRAT Elodie

TITRE : « DIFFERENTES MODALITES D'EVALUATION DE LA DISTANCE DE MARCHE CHEZ L'ARTERIOPATHE CLAUDICANT : SENSIBILITE AU CHANGEMENT APRES REEDUCATION »

CONCLUSION

Objectifs : L'artériopathie des membres inférieurs symptomatique touche 0,8 à 1,5% de la population générale, et le traitement médical de première intention est la rééducation à la marche. Il n'existe aucun consensus sur la manière d'évaluer cette rééducation. Cette étude a pour objectif de tester la sensibilité au changement de plusieurs modalités d'évaluation de la distance de marche, ainsi que d'autres paramètres.

Matériels et méthode: Cette étude porte sur les 19 premiers patients inclus dans l'étude ARTEX (essai clinique de rééducation à la marche pour artériopathie claudicant). Avant et après 4 semaines de rééducation, ces patients ont bénéficié des évaluations suivantes : distances de marche évaluées par le test de marche des 6 minutes, le test de Strandness (vitesse et pente constantes) et un test de marche avec pente incrémentielle, ainsi que des paramètres physiologiques (pression transcutanée en oxygène, index de pression systolique, fréquence cardiaque maximale et consommation maximale d'oxygène), et psychologiques (Hospital Anxiety and Depression Scale questionnaire).

Résultats : Les tests significativement améliorés après la rééducation étaient: test de marche des 6 minutes (345.2 ± 77.2 mètres vs 385 ± 62.6 , $p < 0.05$), test de Strandness (310.5 ± 375.8 vs 620 ± 755 , $p = 0.001$), test de marche incrémentiel (741.6 ± 818.6 vs 1397.9 ± 1054.6 , $p < 0.001$), et score d'anxiété et dépression de l'HADS questionnaire (6.5 ± 3.9 vs 5.4 ± 4.0 , $p < 0.05$ pour le score d'anxiété, et 5.3 ± 3.3 vs 4.4 ± 2.9 , $p < 0.05$ pour le score de dépression). Parmi les tests de marche, le test incrémentiel était celui qui avait la plus grande sensibilité au changement (171,4%, vs 105,5% pour le test de Strandness, et 11,53% pour le test de marche des 6 minutes).

Conclusion : Cette étude confirme le bénéfice important de la rééducation pour la distance de marche chez le patient artériopathe, et montre la supériorité du test incrémentiel sur le test de marche des 6 minutes et le test de Strandness pour analyser ces améliorations.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER

Grenoble, le 15/10/2012

LE DOYEN

J.P. ROMANET



LE PRESIDENT DE LA THESE

PROFESSEUR PERENNOD D.
pr Dominic PERENNOD
Médecine Physique et Réadaptation
Institut de Rééducation
Hôpital Sud - CHU de Grenoble
BP 380 38434 ECHIROLLES Cedex
Tél. 04 76 70 60 93
N° RPPS 10002184789

***LISTE DES PROFESSEURS ET DES MAITRES DE CONFERENCE
UNIVERSITAIRES – PRATICIEN HOSPITALIER***

Professeur des Universités – Praticien Hospitalier

2011-2012

Nom	Prénom	Intitulé de la discipline universitaire
ALBALADEJO	Pierre	Anesthésiologie-Réanimation
ARVIEUX-BARTHELEMY	Catherine	Chirurgie générale
BACONNIER	Pierre	Biostatistiques , informatique médicale et technologies de communication
BAGUET	Jean-Philippe	Cardiologie
BALOSSO	Jacques	Radiothérapie
BARRET	Luc	Médecine légale et droit de la santé
BAUDAIN	Philippe	Radiologie et imagerie médicale
BEANI	Jean-Claude	Dermato-vénérérologie
BENHAMOU	Pierre Yves	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
BERGER	François	Biologie cellulaire
BLIN	Dominique	Chirurgie thoracique et cardio-vasculaire
BOLLA	Michel	Cancérologie ; radiothérapie
BONAZ	Bruno	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
BOSSON	Jean-Luc	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
BOUGEROL	Thierry	Psychiatrie d'adultes
BRAMBILLA	Elisabeth	Anatomie et cytologie pathologiques
BRAMBILLA	Christian	Pneumologie
BRICAULT	Ivan	Radiologie et imagerie médicale

BRICHON	Pierre-Yves	Chirurgie thoracique et cardio-vasculaire
BRIX	Muriel	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
CAHN	Jean-Yves	Hématologie
CARPENTIER	Françoise	Thérapeutique ; médecine d'urgence
CARPENTIER	Patrick	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire
CESBRON	Jean-Yves	Immunologie
CHABARDES	Stephan	Neurochirurgie
CHABRE	Olivier	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
CHAFFANJON	Philippe	Anatomie
CHAVANON	Olivier	Chirurgie thoracique et cardio-vasculaire
CHIQUET	Christophe	Ophthalmologie
CHIROSSEL	Jean-Paul	Anatomie
CINQUIN	Philippe	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
COHEN	Olivier	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
COUTURIER	Pascal	Gériatrie et biologie du vieillissement
CRACOWSKI	Jean-Luc	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique
DE GAUDEMARISS	Régis	Médecine et santé au travail
DEBILLON	Thierry	Pédiatrie
DEMATTÉIS	Maurice	Addictologie
DEMONGEOT	Jacques	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
DESCOTES	Jean-Luc	Urologie
ESTEVE	François	Biophysique et médecine nucléaire
FAGRET	Daniel	Biophysique et médecine nucléaire
FAUCHERON	Jean-Luc	Chirurgie générale
FERRETTI	Gilbert	Radiologie et imagerie médicale

FEUERSTEIN	Claude	Physiologie
FONTAINE	Eric	Nutrition
FRANCOIS	Patrice	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
GARBAN	Frédéric	Hématologie ; Transfusion
GAUDIN	Philippe	Rhumatologie
GAVAZZI	Gaetan	Gériatrie et biologie du vieillissement
GAY	Emmanuel	Neurochirurgie
GRIFFET	Jacques	Chirurgie infantile
HALIMI	Serge	Nutrition
HOMMEL	Marc	Neurologie
JOUK	Pierre-Simon	Génétique
JUVIN	Robert	Rhumatologie
KAHANE	Philippe	Physiologie
KRACK	Paul	Neurologie
KRAINIK	Alexandre	Radiologie et imagerie médicale
LANTUEJOUL	Sylvie	Anatomie et cytologie pathologiques
LEBAS	Jean-François	Biophysique et médecine nucléaire
LEBEAU	Jacques	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
LECCIA	Marie-Thérèse	Dermato-vénérérologie
LEROUX	Dominique	Génétique
LEROY	Vincent	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
LETOUBLON	Christian	Chirurgie générale
LEVY	Patrick	Physiologie
LUNARDI	Joël	Biochimie et biologie moléculaire
MACHECOURT	Jacques	Cardiologie
MAGNE	Jean-Luc	Chirurgie vasculaire
MAITRE	Anne	Médecine et santé au travail

MAURIN	Max	Bactériologie-virologie
MERLOZ	Philippe	Chirurgie orthopédique et traumatologie
MORAND	Patrice	Bactériologie-virologie
MORO-SIBILOT	Denis	Pneumologie
MOUSSEAU	Mireille	Cancérologie
MOUTET	François	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlogie
PALOMBI	Olivier	Anatomie
PASSAGIA	Jean-Guy	Anatomie
PAYEN DE LA GARANDERIE	Jean-François	Anesthésiologie-réanimation
PELLOUX	Hervé	Parasitologie et mycologie
PEPIN	Jean-Louis	Physiologie
PERENNOU	Dominique	Médecine physique et réadaptation
PERNOD	Gilles	Médecine vasculaire
PIOLAT	Christian	Chirurgie infantile
PISON	Christophe	Pneumologie
PLANTAZ	Dominique	Pédiatrie
POLACK	Benoît	Hématologie
PONS	Jean-Claude	Gynécologie-obstétrique
RAMBEAUD	Jean-Jacques	Urologie
REYT	Emile	Oto-rhino-laryngologie
RIGHINI	Christian	Oto-rhino-laryngologie
ROMANET	Jean-Paul	Ophthalmologie
SARAGAGLIA	Dominique	Chirurgie orthopédique et tramatologie
SCHMERBER	Sébastien	Oto-rhino-laryngologie
SELE	Bernard	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
SERGENT	Fabrice	Gynécologie-obstétrique

SESSA	Carmine	Chirurgie vasculaire
STAHL	Jean-Paul	Maladies infectieuses ; maladies tropicales
STANKE	Françoise	Pharmacologie fondamentale
TIMSIT	Jean-François	Réanimation
TONETTI	Jérôme	Chirurgie orthopédique et traumatologie
TOUSSAINT	Bertrand	Biochimie et biologie moléculaire
VANZETTO	Gérald	Cardiologie
VUILLEZ	Jean-Philippe	Biophysique et médecine nucléaire
WEIL	Georges	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
ZAOUI	Philippe	Néphrologie
ZARSKI	Jean-Pierre	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie

Maitre de Conférences des Universités – Praticien Hospitalier

2011-2012

Nom	Prénom	Intitulé de la discipline
BONNETERRE	Vincent	Médecine et santé au travail
BOTTARI	Serge	Biologie cellulaire
BOUTONNAT	Jean	Cytologie et histologie
BRENIER-PINCHART	Marie-Pierre	Parasitologie et mycologie
BRIOT	Raphaël	Thérapeutique ; médecine d'urgence
CALLANAN-WILSON	Mary	Hématologie ; transfusion
CROIZE	Jacques	Bactériologie-virologie
DERANSART	Colin	Physiologie
DETANTE	Olivier	Neurologie
DUMESTRE-PERARD	Chantal	Immunologie
EYSSERIC	Hélène	Médecine légale et droit de la santé
FAURE	Julien	Biochimie et biologie moléculaire
GILLOIS	Pierre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
GRAND	Sylvie	Radiologie et imagerie médicale
HENNEBICQ	Sylviane	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
HOFFMANN	Pascale	Gynécologie-obstétrique
LABARERE	José	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
LAPORTE	François	Biochimie et biologie moléculaire
LARDY	Bernard	Biochimie et biologie moléculaire
LARRAT	Sylvie	Bactériologie-virologie
LAUNOIS-ROLLINAT	Sandrine	Physiologie

MALLARET	Marie-Reine	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
MAUBON	Danièle	Parasitologie et mycologie
MC LEER (FLORIN)	Anne	Cytologie et histologie
MOREAU-GAUDRY	Alexandre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MOUCHET	Patrick	Physiologie
PACLET	Marie-Hélène	Biochimie et biologie moléculaire
PASQUIER	Dominique	Anatomie et cytologie pathologiques
PAYSANT	François	Médecine légale et droit de la santé
PELLETIER	Laurent	Biologie cellulaire
RAY	Pierre	Génétique
RIALLE	Vincent	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
SATRE	Véronique	Génétique
STASIA	Marie-Josée	Biochimie et biologie moléculaire
TAMISIER	Renaud	Physiologie

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté, de mes chers condisciples et devant l'effigie d'HIPPOCRATE,

Je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuitement à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail. Je ne participerai à aucun partage clandestin d'honoraires. Admis dans l'intimité des maisons, mes yeux n'y verront pas ce qui s'y passe ; ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les moeurs, ni à favoriser le crime.

Je ne permettrai pas que des considérations de religion, de nation, de race, de parti ou de classe sociale viennent s'interposer entre mon devoir et mon patient.

Je garderai le respect absolu de la vie humaine.

Même sous la menace, je n'admettrai pas de faire usage de mes connaissances médicales contre les lois de l'humanité.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.